dans tout ce que fait l'Autriche dans ces provinces, bien que voisines de la Turquie, elle ne peut avoir en vue que sa propre sûreté.

— Nous lisons dans la même lettre que le nouveau consul général de Russie, M. Tomanski, est arrivé à Belgrade avec sa femme, pour y commencer ses fonctions.

— On nous écrit de Salonique en date du 11 de ce mois :

« Dans la nuit de vendredi dernier, nous avons observé au firmament un phénomène assez extraordinaire qui a duré plusieurs heures : sur un ciel presque sans nuages, la lune dans sa plénitude se trouvait en quelque sorte superposée, sur un immense second disque moins lumineux qu'elle pourtant, qui dans sa rotondité, à nos yeux, pouvait contenir cinquante autres diamètres d'une pleine-lune. Cette planète apparaissait en sautoir sur l'immense disque lumineux que nous venons de décrire. — Est-ce l'effet des vapeurs de la terre condensées et pliées, aspirée par la lune au disque parfait qui leur rejetait une partie de sa clarté ? C'est à la science à prononcer. Quoqu'il en soit, c'était magnifique à voir par un temps serein et tranquille. »

— On nous écrit de Syra, sous la date du 12 de ce mois :

« Le bateau à vapeur autrichien, arrivé ce matin du Pyrée, nous apporte la désolante nouvelle de la clôture des chambres, qui doivent rouvrir le 12 courant ; on s'entretient toujours à Athènes de la note adressée par le gouvernement anglais à la France et à la Russie sur l'état déplorable de la Grèce par suite du brigandage qui continue à désoler ses provinces. Le ministère grec prépare la réponse, mais on la dit fort difficile. »

— Vendredi dernier, trois individus se présentèrent à la fabrique de Z-ytoun-Bournou pour y vendre, disaient-ils, des bijoux précieux trouvés par eux dans une maison arménienne lors du dernier incendie de Scutari. On refusa d'acheter ces objets qui n'étaient que de mauvaises imitations, mais comme ils pourraient se présenter dans d'autres maisons, nous croyons devoir donner la liste de ces objets et le signalement de ces trois individus, qui nous ont été communiqués par une personne qui des à acheter :

Ces objets sont : 24 rats, imitation d'argent ; une boîte en verre bleu avec couvercle en métal ; 6 paires de boucles d'oreilles montés en faux brillans ; une épingle en émeraude ; une montre en or de Genève, 3 huit rous en pierres, avec une chaîne en filigrani ; une bague montée à jour avec un diamant (grais) ; enfin un petit paquet contenant 5 à 600 petites pierres fausses.

Ces trois individus sont vêtus à la franque, l'un d'eux parle français et grec, petite taille, cheveux et barbiche blond, âge d'environ 26 ans ; apparut, lors de sa visite à la fabrique, un paletot olive foncé, un pantalon drap bleu, un gilet bleu rayé de rouge. Le second parle italien et grec ; cheveux noirs coupés à l'arménienne, moustaches noires ; il portait un pantalon gris de fer et un paletot foncé. Le troisième parle sur lui les objets ; de haute taille, cheveux et moustaches noirs ; il portait un paletot de satine bleu foncé et une canne de jonc sans pomme.

— Dans la nuit de lundi à mardi de cette semaine, un Hellène a été assassiné aux Petits-Champs-des-Morts vis-à-vis du Tekké de Pera. Informé de ce crime, la police s'est transportée sur les lieux du meurtre, et a constaté sur le cadavre, dans la région du bas ventre, un poignard le côté gauche, une large blessure qui a dû être faite à l'aide d'un poignard à grande dimension. L'inhumation de ce malheureux s'est faite dans la journée.

(Correspondance particulière.)

SALONIQUE, 11 novembre. — La poste ottomane, arrivée samedi dernier, ne nous a rien apprit qui mérite d'être signalé.

Il reddjyn pacha, ex-gouverneur-général de Bosnie, doit arriver à Salonique pour se rendre à sa nouvelle destination. D'après les dernières nouvelles, le pacha passera d'ici à Constantinople avant d'aller à Koniak. En attendant, il reçu Hussein aga, son caimacam à Trawnik, l'a précédé à Salonique, pays natal de ce dernier, pour l'y recevoir dans sa propre maison.

On n'a pas encore transmis les détails sur l'arrivée à Larissa du nouveau gouverneur-général Kiany pacha, qui s'était fait débarquer la semaine dernière à Cavitza, port du plage de la Thessalie.

EXTÉRIEUR.

REVUE POLITIQUE.

Il faut constater l'accueil que le nouveau ministère, en France, a reçu du public de l'Assemblée, des organes des différentes opinions politiques, cela peut contribuer à faire présentir quelque chose d'un avenir qui reste toujours profondément obscur.

Le public, en général, ne s'est pas ému ; il n'est dans la liste ministérielle aucun nom très significatif, cette combinaison ne fait ressortir ni une lutte entre avec l'Assemblée, ni des coups d'état immédiats, comme on n'a pas peur, on reste indifférent.

La commission qui représente l'Assemblée ayant devant elle un ministère qui n'est ni parlementaire ni anti-parlementaire, ni élyséen, ni recommandé par de grandes renommées politiques, ni soutenu par de grands services administratifs ou d'utilités spéciales, ne l'a pas jugé assez sérieux pour en faire l'objet d'aucune discussion, elle a levé la séance après avoir reçu communication officielle de la composition du ministère. Il faudrait douter la modération qu'ne vont pas attaquer les hommes ayant de connaître les idées et les actes de la révolution n'avait pas été prise avec les apparences d'une légèreté railleuse qui est déjà une critique.

Passons aux appréciations de la presse. Les journaux élyséens n'ont trouvé naturellement que des éloges pour ce qui vient d'être fait ; dans ces langages, il est à regretter que chacun à remarqué, avec la *Patrie* du que les nouveaux ministres sont les agens d'une *politique nouvelle* ; elle ne dit pas quelle est cette politique, elles noms inscrits au *Moniteur* d'hier ne suffisent pas pour la révéler. La *Gazette de France* s'est montrée assez favorable à la nouvelle combinaison ; elle tient au rôle important qu'y a pris M. de Thorigny, qui a plusieurs fois, comme avocat, défendu la *Gazette* dans des poursuites pour délits politiques.

Parmi les journaux conservateurs, les uns s'abstiennent en disant qu'il faut attendre qu'on connaisse le sens politique du nouveau cabinet ; les autres, en exprimant la même idée, le présentent d'un ton très dédaigneux pour les ministres ; d'autres enfin y mêlent des observations dirigées à l'adresse du président. L'*assemblée nationale*, repond hablement à la pensée qu'on a supposée au president de vouloir proposer dans son message l'abrogation totale de la loi du 31 mai, tandis que ses ministres n'en demanderaient que la modification, et elle fait remarquer que cette pensée est la politique que l'Elysée suivra, elle sera hostile ou amie.

Les journaux de la gauche n'ont que des sarcasmes ou des récriminations.

L'*Union du Var*, journal du midi, publie quelques détails sur des troubles survenus le 25, à la Garde-Freinet, département du Var :

« Mardi dernier, vers onze heures du matin, quelques perturbateurs brisèrent les scellés apposés par l'ordre du préfet du Var sur le local où se réunissait la Société dite des *Amicies réunis*, et apposèrent avec dérision et entre violation flagrante de la légalité, une affiche portant que cette Société avait lieu dans la source du même jour. En même temps, c'est-à-dire vers neuf heures du soir, le feu était mis à une écurie.

— De pareils actes méritaient une immédiate répression. En effet, une dépêche rapidement transmise, dès minuit, partaient de Draguignan quatre-vingts gendarmes du 50e de ligne sous les ordres du capitaine Bertoust et vingt gendarmes commandés par le lieutenant Buisson, servant d'escorte à M. Nieper, substitut faisant fonctions de magistrat instructeur et assisté d'un greffier.

« Le lieutenant Buisson, qui avait reçu l'ordre rotrait militairement, gendarmes en tête et tambour battant, dans la commune de la Garde-Freinet, qui justifiait assez cette démonstration par son attitude. La troupe prend position sur la place, impassible, mais ferme. L'autorité locale est convoquée au municipe et, et il est procédé à l'instant à l'arrestation des neuf individus les plus compromis. Aussitôt arrêtés, ces individus sont placés dans le carre formé par la colonne. Les gendarmes prennent position en avant, en arrière et sur les flancs, et tout s'ébranle pour sortir du bourg.

« Le chemin descend par une pente roide et sinueuse, dominée de tous côtés par des hauteurs boisées dans un trajet de 5 à 6 kilomètres. La foule, enhardie par le nombre qui allait toujours croissant, se précipite sur la troupe, vomissant des injures et se livrant à des menaces. On aurait même que des couteaux brillaient entre les mains de quelques forcenés.

« La colonne s'arrête alors et fait volte-face. M. Nieper et les chefs de la force armée, bien décidés à ne pas user de la force de la persuasion avant d'en venir à une extrémité fatale, s'entretiennent l'indignation bien légitime des soldats et interpellent les mutins les plus coupables d'eux en quelques paroles modérées et conciliantes au fond, mais énergiques par la forme.

« La bonne contenance de la troupe et quelques mots des chefs arrêtent la foule, qui recule et s'éclaircit peu à peu, et la colonne reprend sa marche en bon ordre. Toutefois une partie de cette multitude égarée, composée en majorité de femmes et d'enfans, se répand alors sur les flancs de la colonne et sur les hauteurs boisées qui dominent les sinuosités de la route, et fait entendre des cris et des menaces, tandis qu'une autre partie harcelle l'escorte des prisonniers jusqu'à l'Oratoire.

« La colonne arrive enfin au pont d'un torrent où la route se monotonise et rencontre un convoi de vivres. Il était temps, car la force morale d'un convoi serré a remplir avait pu seule soutenir jusque-là les chefs et les soldats. Aussitôt le convoi s'installe sur le pont. Les militaires ont la générosité d'offrir aux prisonniers une partie de leurs vivres, mais ceux-ci refusent avec dédain.

« On arrive à Vidauban, sur la rive droite du substitut qui avait devancé la colonne, les autorités locales expédient à l'instant deux voitures destinées aux prisonniers, et la colonne traverse Vidauban comme un trait et sans encombre.

« On rapporte dans la soirée de mercredi un nouvel incendie a éclaté dans une écurie appartenant à M. Arnaud, ancien maire de la Garde-Freinet. Un coup de feu a été tiré sur une personne du pays heureusement n'a pas été sérieusement blessée. Un placard a été en outre affiché. Il est à l'adresse, à ce qu'on nous assure, du commissaire de police, et il contient les plus violentes menaces de mort. Nous pouvons garantir l'exactitude de ces renseignements. »

Les journaux français s'occupent beaucoup de la note de lord Palmerston au représentant de la cour de Naples. Le *Constitutionnel* publie un article relative à la demande adressée par ce dernier, de la part de son gouvernement, au chef du Foreing-office, de faire distribuer à tous les agents anglais près les cours étrangères, la réponse de M. Mac Farlane aux lettres de M. Gladstone. Nous avons reproduit textuellement cette nouvelle note de lord Palmerston, dans laquelle, il fait le reconnaître, le ministre britannique continue à se témoigner cien moins que la sympathie au gouvernement napolitain.

Une correspondance de Vienne mande que la rédaction de l'armée autrichienne vient d'être décrétée, et qu'elle sera publiée prochainement. Les troupes de 35 bataillons de landwehr vont être congédiées complètement et les cadres respectifs dissous pour ou tiers ; de plus les compagnies des 5e bataillons longrois seront réduites à 60 hommes par compagnie, et les compagnies des fortifications diminuées de quelques milieux.

On espère que la arrivée à une économie dans le budget de la guerre d'au moins 15 millions de florins.

La commission créée à Vienne pour arrêter l'organisation future de l'Empire d'Autriche poursuit ses travaux. Les ministres de l'intérieur et du commerce et plusieurs hauts fonctionnaires des départemens ministeriels y prennent part. La *Gazette de Cologne* assure qu'on rétablira les Assemblées d'Etats, mais non pas avec l'organisation qu'elles avaient au moyen-âge.

On écrit à la *Gazette de Leipzig* :

« La diète germanique prend déjà de sérieuses mesures préparatoires, afin d'agir dans plusieurs états avec l'énergie nécessaire en mettant directement à exécution la résolution de la Diète du 23 août, concernant l'abolition des soi-disant droits fondamentaux allemands. Ce serait à Brême qu'auraient les premiers actes de violence sont. La commission établie par la diète pour ramener les constitutions particulières dans les limites fixées par les lois fondamentales de la Confédération, a déjà déclaré que la diète serait à se charger directement de la constitution de Brême. Il est probable que l'intention de la diète sera mise préalablement aux autorités supérieures de Brême, après quoi des commissaires fédéraux seront envoyés immédiatement à Brême. De semblables mesures seront, dit-on, prises à l'égard de Francfort même, dans le cas où les autorités supérieures de cette ville ne déploieraient pas l'énergie nécessaire pour dompter l'anarchie intérieure. Quant aux états de Thuringe, on pense qu'ils seront en état d'opérer eux-mêmes les réformes commandées par l'intérêt commun de la Confédération. Le changement de ministre qui a eu lieu à Rudolstadt serait un premier pas dans cette voie.

On s'occupe sérieusement aux Etats-Unis de l'élection pour la présidence. M. Webster est le premier candidat des whigs et porte comme tel par le *New-York Courrier*, le journal le plus influent du parti. Les autres candidats whigs sont M. Filmore, président actuel ; le général Winfield-Scott, et M. Henri Clay ; les Etats du Nord appuient M. Scott, ceux du midi M. Filmore. Le parti démocratique est très divisé. Son choix est partagé entre M. James Buchanan, de la Pensylvanie, le général Cass, du Michigan, le sénateur Douglas, de l'Illinois, et le général Houston, du Texas.

L'HISTOIRE GÉNÉRALE DES MAISONS SOUVERAINES, PRINCIÈRES, DES AUTRES MAISONS NOBLES, ET DES HOMMES D'ÉTAT, QUI FIGURENT AU DÉBARCH DANS TOUTES LES NATIONS, continue de paraître tous les deux ou trois mois par volume grand-in 4°. — L'ASSEMBLÉE NATIONALE de France a accepté l'hommage des nouvelles parties de ce grand ouvrage, qui vient d'être mis en vente ; quatorze souverains et la plus grande partie de l'élite de chaque pays l'ont honoré de leurs souscriptions. — Le prix d'une catégorie est de 150 francs ; chaque volume broché 20 francs ; relié et doré 30 fr. ; une édition entière comprenant ce qui a déjà paru et ce qui est sous presse 750 fr. — On peut se procurer l'ouvrage en entier ou partie, séparé, ou des copies de ce qui est recueilli à tous les noms existants dans chaque nation. — Les personnages dans ce pays-ci (Turquie) qui n'auraient pas encore adressé les communications nécessaires pour régularisée ce qui les concerne, sont priés de les envoyer le plus promptement possible. — Ceux qui ont quelque motif pour ne pas approuver que toutes les positions soient représentées clairement pour ce qui importe à la société de pouvoir en connaître exactement, sont nommions mentionnés dans ce dictionnaire universel, généalogique et biographique. — *Toutes les lettres doivent être affranchies et adressées au secrétaire des Archives historiques, Rue Richelieu 85 à Paris.*

LYCÉE FRANÇAIS.

Une expérience de plus de trente-cinq années dans l'enseignement public, a mis à même le directeur de cet établissement de connaître l'enfance et de la conduire vers le but que se proposent les parents. Plus de six mille élèves formés auprès de M. Simon Roux aux mœurs et aux habitudes européennes, attestent sa capacité à remplir les engagemens qu'il contracte envers ceux qui veulent le l'honorer de leur confiance. Le but constant de ses efforts a toujours été de faire naître ou développer dans les enfants les sentiments moraux les plus purs par une éducation essentiellement religieuse, de s'occuper avec sollicitude du développement de leurs forces physiques et intellectuelles par des exercices et des méthodes dont l'expérience prouve l'excellence. Les professeurs recommandables par leur instruction, initient les élèves dans les diverses branches d'enseignement qu'ils sont appelés à leur enseigner et des prefets d'étude zèles aplanissent aux enfans le moins intelligens, les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans l'accomplissement de leurs devoirs. Les élèves se présentent toujours en classe leurs travaux achevés. De la des progrès rapides et sûrs.... résultats précieux des soins que l'on donne à la jeunesse confiée à la sollicitude éclairée de M. Simon Roux.

Nous croyons que le directeur de cet établissement a réussi dans sa carrière, puisque la confiance publique ne lui a point encore failli et qu'une jeunesse forte de morale et d'intelligence sort annuellement de son institution et se recommande aussi, depuis nombre d'années, aux pères de famille des principales villes de l'Orient.

Pour plus amples renseignemens, s'adresser au Proviseur du Lycée, au Petit-Champ-des-Morts, rue *Asmaté-Medjid*, ancienne Chancellerie hellénique.

BULLETIN COMMERCIAL.

CHANGES DE CONSTANTINOPLE.

17 NOVEMBRE 1851.

Londres	110
Marseille	177

EXTÉRIEUR.

Marseille, 31 Octobre.

Sucre brut — Le calme que nous signalions dans notre précédente revue s'est maintenu pendant cette semaine, par les causes que nous avons déjà fait connaître. Le marche reste languissant, et c'est à peine si nous pouvons constater la vente à livrer de 73 barriques sucre brut, Antilles à fr. 35 les 50 kil., entrepôt avec escompte et terme.

Sucres terrés. — Aucun mouvement ne se fait remarquer dans cette douceur.

Les sucres de la Havane ont fourni à la vente seule partie de 150 casses blond, qui a été traitée à l'entrepôt à un prix reste inconnu.

Sucres raffinés. — Divers petits achats de détail, ont eu lieu cette semaine dans les produits d'exportation, et les cours demeurent tous comme suit, à l'entrepôt :

papier, 7 o/o fr.	33 50	—	35
mat,	34 50	—	35
cassés,	34 —	—	35
bâtardes et tapés,	34 50	—	—
pilés,	34 50	—	—

A la consommation, les ventes continuent à s'opérer dans les prix de fr. 77 à 77 50, et de fr. 74 50 les bâtardes blanches.

Café. — Il y a toujours peu d'animation dans le marché pour les cafés. Les provenances du Brésil ont donné matière à diverses reventes en qualités ordinaire et bon ordinaire dans les prix de fr. 45 à 48 les 50 kilog. entr. avec escompte.

— On a vendu, en outre, 200 sacs San-Yago ordinaire à fr. 55.

Galles. — On nous signale une vente de 30 balles de vertes et noires de Syrie, mais à un prix qui a été tenu secret.

Graines de Perse. — Nous constatons la vente de 20 balles annonces de la nouvelle récolte ; cette affaire a eu lieu à 130 les 100 kil., acquitté, avec escompte et terme.

Le même détenteur a vendu 8 balles de la même qualité, mais le prix de cette vente n'est pas venu jusqu'à nous.

Cochenille. — Nous apprenons que 20 sacs de celle des Canaries ont été placés, en diverses vente, à fr. 1 le kilog. escompte 7 o/o entrepôt ;

Gérofles. — On nous a signalé la vente de 50 barils de Cayenne, qui a eu lieu à fr. 160 les 100 kil. entrepôt.

Essence de térébenthine. — Cet article semble un peu fléchir, on nous signale quelques ventes qui ont été faites à livrer à fr. 65 50 les 100 kil. Le disponible se raisonne toujours à fr. 70.

Indigo Modens. — On a placé environ 8 à 10 caisses, qui ont obtenu de fr. 9 50 à 10 le kil. entrepôt.

Graines oléagineuses. — Les graines oléagineuses restent calmes quoique avec fort peu d'arrivages ; les huiles étant peu demandées, les acheteurs sont paralysés et attendant que la fabrication de savon leur viennent en aide. Il s'est vendu 700 qx. sésame d'Egypte à bord, à fr. 47 50 comptant.

Huiles comestibles. — Les huiles fines d'olive sont assez abondantes, mais l'absence d'ordres d'achat laisse le marche dans une grande stagnation avec des prix faibles.

L'huile de sésame à froid mangeable est d'une défaite plus facile. On paye les qualités de premier choix fr. 49 55 les 50 kilogrammes.

Huiles brûlantes. — Les provenances de Tunis ont été, cette semaine, l'objet d'achats assez importants pour la réexportation. Il s'en est débouché, en diverses parties, environ 1,600 hectolitres dans les prix de fr. 70 30 à 69 50 l'hectolitre ; à l'entrepôt. Les ventes à la consommation sont plus calmes et s'opèrent de fr. 101 55 à 100 78 l'hect.

Malgré ces affaires l'article reste faible et en voie de baisse.

Les lampantes de première qualité sont par continuation fort negligées. On cote nominalement les Naples et Lavant de fr. 101 à 100 25.

Les provenances de la Corse se raisonnent à fr. 103 90 au detail, et à fr. 103 12 pour les parties.

En huile de colza on a cité quelques ventes de détail à fr. 79 70 l'hect.

L'huile d'arachide pour lampante obtient quelque emploi à fr. 49 les 50 kil.

Graisses. — La fabrique italiane s'est de nouveau couvée dans une complète inaction pour ces articles. Les suifs restent cotes fr. 50 pour les sortes d'Italie, fr. 49 à 50 les Brésil, et fr. 48 les Algerie et les pays.

Nous sommes toujours sans provisions en saindoux.

Spiritueux. — Les 3/6 subissaient au commencement de la semaine la dépréciation indiquée à l'article par les marchés successifs du Languedoc ; mais le marche de mercredi à Cette s'est relevé et tout porte à croire à une reprise que nous signalons déjà comme inevitable. Les 3/6 bon goût disponibles ont preneurs à fr. 46. Novembre et décembre faits à fr. 44 50 sont aujourd'hui tenus à fr. 45.

Les premiers mois recherchés à fr. 45 avec plus d'acheteurs que de vendeurs.

Les marc à fr. 44 en disponible et fr. 43 à livrer.

Bêts. — Il s'est traité cette semaine quelques affaires en bêts supérieurs. Ces qualités sont momentanement les seules qui obtiennent quelques debouches. Les bêts ordinaires sont fort peu demandés malgré la pénurie de marchandise. On cite parmi les ventes à partir d'Anvers d'environ 20 pipes de 127 et l'autre de 128, aux prix de fr. 32 50 et 33 50 les 168 litres entrepôt, et des Richelles à livrer à fr. 35.

Les bêts de consommation s'écoulent avec détail sans variation dans les prix.

Soies. — Par divers paquebots, nous avons reçu plus de 240 balles dont la majeure partie est entrée en magasin sans trouver acheteurs, bien que les détenteurs se fussent montrés disposés à la vente.

Les cours sont restés toute la semaine à peu près stationnaires.

Prix Courant des soies.

	le kil.
Levant Mestoup à court guindre	35 • 45
Mestoup à long guindre.	38 • —
• fil. à la française	60 • 62
Brousse à court guindre.	30 • 31
Brousse long guindre.	30 • 31
Andrinople.	30 • 31
Payamboul.	26 • 27
Morée Mistra	36 • 38
Salonique à la piémontaise.	40 • 52
Perse.	26 • 33
Ardassine.	19 • 21
Boffa	24 • 25
Anticche.	— • —
Georgie.	30 • —
Italie, trame de Naples.	51 • 53
Toscane.	54 • 58
Espagne, trames.	43 • —
Entredobles.	44 • —
Illanderos.	46 • —

Cotons. — Notre marché a été fort calme pendant cette huitaine ; aussi n'avons-nous à citer aucune affaire en cotons des Etats-Unis. Dans les autres sortes, il y a eu preneurs de 85 balles Lattakiye à fr. 53, et de 14 balles Chypres, à fr. 55, 67 balles Nopalous ont également changé de mains, mais sans que le prix en ait transpiré. 112 balles Junel avantageusement classées et de bon laisage, se sont écoulées à fr. 80 ; mais la demande reste nulle pour les sortes faibles et inférieures.

Laines. — Les affaires traitées cette semaine dans ces articles consistent dans la vente de 250 balles Ardanitsa à fr. 50, de 45 balles Egypte laissée à fr. 90 et de 36 balles Mostaganem à fr. 50.

Prix courant.

LAINES EN SUINT.

Salonique fine,	50 k.	90	92
— non cernie,		80	82
— deuxième,		65	68
Andrinople fine,		96	98
— deuxième,		25	28
Sigaye fine,		90	92
— non cernie,		78	80
— deuxième,		68	70
Galatz fine,		80	82
— non cernie,		70	72
— deuxième,		60	65
Kassabachi fine,		102	105
— deuxième,		82	85
Tresquille fine,		92	95
— deuxième,		25	28
Smyrne fine,		85	86
— deuxième,		60	65
Angora fine,		—	—
— deuxième,		—	—
Mérinos de Russie,		100	110
Caramanie blanche,		58	60
Koniah,		—	—
Chypre sans crotte,		45	50
Syrie,		55	58
Tunis,		56	57
Sousse,		50	52
Bengasi,		38	40
Constantine,		66	67
Alger,		55	65
Oran,		38	42
Mogador,		60	62
Maz-gran,		62	65
Casabianca,		68	70
Urdigria,		90	91
Larrache,		—	—

Lainer pelader.

Andrinople longue,		90	92
— 1/2 longue,		80	82
Constantinople longue,		88	90
— 1/2 longue,		90	95
— noire,		75	77

Cires. — Les transactions dans les sortes d'Amérique comportent 827 cuirs secs de Buenos-Ayres de 16 kil. à fr. 58 les 50 kil. entrepôt ; et 500 dito même provenance à prix non indiqué.

Les sortes de l'Inde ont eu preneurs pour 3,853 cuirs de Calcutta à fr. 80.

Ou de bétail. — Les dernières affaires dénotent un peu de baisse sur cette marchandise. Quelques petits lots ont été vendus à fr. 9 les 100 kil.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 14 novembre.

ALEXANDRIE, Bat. à vapeur ott. *Rascid*, cap. Rustem bey, march. div. gr. et passagers.

SALONIQUE. Bat. à vap. ott. *Medjeri-Tidjaret*, cap. D. Heffouzo, march. div. gr. et passagers.

Du 16 novembre.

TRIESTE Bateau à vapeur autrich. *Europa*, cap. A. Zarovich, march. div. groups et passag.

SOUTHAMPTON. Bat. à vapeur angl. *Tagus*, cap T. Russell, avec march. div. groups et pas.

Du 18 novembre.

VARNA. Bateau à vapeur ottoman *Fassitat-Tidjaret*, c. Bianchi, march. div. gr. et passagers.

DÉPARTS du 14 novembre.

GALATZ. Bateau à vap. autr. *Conte-Kolowrat*, c. M. Astolfi, avec march. div. groups et passagers.

VARNA. Bateau à vapeur ottoman *Fassitat-Tidjaret*, cap. G. Bianchi, mar. div. gr. et pass.

Du 15 novembre.

MARSEILLE. Bateau à vapeur franç. *Alexandre*, cap. Giraud, avec march. div. gr. et passagers.

TRIESTE. Bateau à vapeur aut. *Adia*, cap F. Gilliert, avec march. div. groups et passagers.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur autrich. *Impératrice*, cap. G. Knifes, march. div. gr. et passagers.

SALONIQUE. Bateau à vapeur ott. *Médjari-Tidjaret* cap. D. Deffouzo, div. march. groups et pass.

Du 17 novembre.

GALATZ. Bateau à vapeur autrich. *Schild*, cap. A. Bachicovich, march. div. groups et pas.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 14 novembre.

Berdianska	*Cobaya*,	sn. L. Brouzas,	blé, Parisi.
	Felicity,	sn. R. Robinson,	gr. d'lin, à ord.
	Osmanak,	sn. Golubovich,	idem.
Taganrok.	*Aviarienos*,	rn. M. Maniadaki,	blé, à ordre.
•	*Agathos*,	sn. G. Vagiano,	blé, Vallona.
•	*Mramorfors*,	so. J. Ingleni,	gr. d'lin, Inglis.
•	*Eulo*,	gr. D. Foiis,	blé, à ordre.
•	*Eileni*,	ra. S. Marcopulo,	gr. d'lin, Mass.
•	*Pas Achile*,	ra. A. Mallo,	blé, Mallo.
•	*Maria Papan*,	gr. S. Barbarigo,	blé, à ordre.
•	*Scalia*,	ra. D. Vergotti,	blé, à ordre.
•	*Will Skee*,	sn. R. Johson,	gr. de lin, ord.
•	*Bassiana*,	sn. G. Pezzoni,	blé, Pezzoni.
•	*A. Matrona*,	gr. T. Plati,	blé, à ordre.
Galatz.	*Sotir*,	gr. G. Mortati,	mais, à ordre.
Odessa.	*Calogi*,	gr. M. Danias,	blé, à ordre.
Kertch.	*Adiel*,	sn. W. Harell,	gr. de lin, ord.

Du 15 novembre.

Taganrok.	*A. Costant.*	lo. N. Chiprioti,	blé, Musuri.
•	*Tacsar*,	sn. F. Sillaio,	blé, Vallona.
•	*A. Spiridon*,	ra. V. Corneno,	blé, à ordre.
•	*A. Nicolaos*,	gr. S. Besos,	blé, à ordre.
•	*Tre Sorelle*,	lo. G. Stvori,	blé, Albini.
Marianopla.	*Aneff*,	rn. T. Gaffi,	blé, à ordre.
Odessa.	*Farro*,	sn. A. Signate,	m. div. à ord.
•	*Furgha*,	gr. C. Papaptis,	blé, à ordre.
•	*Argentin*,	sn. B. Godovich,	blé, Dalmat.
New-Cast.	*Exchange*,	sn. W. Sewell,	lest, à ordre.

Du 16 novembre.

Berdianska.	*J. Dimitri*,	rn. N. Despotuli,	blé, à ordre.
•	*Costantino*,	rn. E. Vasos,	blé, Sevorono.
•	*Pia Plassan*,	gr. N. Alabiso,	blé, Sigale.

Du 17 novembre.

Taganrok.	*J. Courrier*,	fr. J. Ferand,	gr. d. lin, ord.
•	*E. tan Vajoan*,	rn. N. Lombardo,	blé, à ordre.
•	*A. Antonios*,	gr. P. Barkarigs,	blé, Sverono.
•	*P. Hygoiosis*,	gr. G. Mavroutsi,	blé, à ordre.
•	*Pandoxoulos*,	lo. V. Mastro,	blé, Raggi.
•	*S. G. Basiou*,	ra. G. Fumalis,	m. d. à ordre.
•	*Pia Plassan*,	gr. D. S. Sati,	blé, à ordre.
•	*Sotiro*,	gr. D. Eliseo,	blé, Christochiki.
•	*A. Patron*,	rn. G. Mastorovaki,	blé, Anastasi.
•	*A. Nicolaos*,	lo. P. Sverono,	blé, Sverono.
Odessa.	*Dromedar*,	sn. L. Tarzabochis,	blé, Ivanicich.
•	*Ebe*,	sn. G. Bonicelli,	blé, au soulit
•	*Martotta*,	sn. I. Tomorovich,	blé, Delia.
Varna.	*Hio*,	gr. G. Rosis,	blé, Conduri.
Berdianska.	*Athina*,	gr. T. Canari,	blé, à ordre.
Galatz.	*L'Assunta*,	sn. E. Drago,	blé, à ordre.
Naples.	*Experi*,	gr. J. Jasone,	lest, à ordre.
Cartagène.	*Messenger*,	sn. R. Walker,	lest, à ordre.

Du 18 novembre.

Beyrouth.	*I. Hrissis*,	gr. A. Andriadhi,	citrons, à ord.
Cartagène.	*Olinda*,	sn. C. Rebson,	lest, à ordre.

DÉPARTS du 14 novembre.

Trieste.	*Lisandro*,	gr. C. Vala,	seigle.
•	*Bonomano*,	sn. M. Baldinelli,	blé.
•	*Corsina*,	sn. G. Gavagnin,	blé.
•	*Mirbhadhi*,	gr. J. Benas,	blé.
•	*Angheliso*,	gr. T. Zanis,	maïs.
Corfou.	*Pangheliotis*,	gr. D. Tsuli,	blé.
Micono.	*Aristomeni*,	gr. L. Costantino,	en lest.

Du 15 novembre.

Rotterdam.	*Aleona*,	sn. L. A. Klein,	gr. de lin.
Cork ou F.	*Spiner*,	sn. D. Smith,	mais.
•	*Sirin*,	sn. P. Lavoson,	gr. de lin.
•	*Maria*,	sn. G. Chirto,	blé.
Queenstown.	*Adolphi*,	sn. W. Horrell,	gr. de lin.
Falmouth.	*Michele*,	sn. S. N. Decandia,	gr. de lin.
Cherbourg.	*Europe*,	fr. A. Devrie,	gr. de lin.
Gênes.	*Cafiero*,	sn. L. Valle,	blé.
Livourne.	*A. Spiridhon*,	gr. D. Macri,	blé.
Trieste.	*A. Nicolas*,	gr. Kerabouki,	blé.
•	*Mihali*,	gr. Z. Masiotti,	maïs.
•	*Eolos*,	gr. D. Fotias,	blé.